

sons ces lieux du signe de la croix contre lequel ta malignité échoue. Nous donc , par l'autorité que Dieu nous transmet , soit que tu aies ourdi quelques maléfices , soit que tu te moques en ces lieux des servantes de Jésus-Christ, ou que tu aies abusé de quelques unes d'entr'elles , t'ordonnons de sortir immédiatement d'ici. Je t'adjure de par celui qui viendra juger les vivans et les morts , et le siècle par le feu.

Lorsque l'évêque eut ainsi conjuré le mauvais esprit, on attendit avec impatience la réponse qu'il allait faire ; mais ce fut en vain , car il ne répondit pas. Monseigneur alors s'arma de nouveau contre lui et l'excommunia en ces termes :

Maudit esprit ! reconnais que tu es un des anges qui furent jadis précipité de la montagne de Dieu dans les gouffres infernaux. Qu'après avoir perdu ta sagesse tu n'as trouvé pour la remplacer que le mensonge et l'hypocrisie. Que s'il en est ainsi, quelque soit ta hiérarchie tartarienne, et le plaisir que tu prends à tromper ces dévotes religieuses, nous invoquons le Père, nous supplions le Fils, nous réclamons l'assistance du Saint-Esprit, pour que de sa puissante droite il t'empêche de suivre les pas de notre sœur Antoinette. Nous t'anathématisons, ô antique serpent ! en t'interdisant ces lieux et la possession de celles qui l'habitent.

Nous te maudissons au nom de Jésus-Christ, afin que tu retournes promptement au séjour des damnés ronger le frein de ton orgueil, et que tu y demeures désormais enchaîné, adjuré, conjuré, excommunié, condamné, anathématisé, interdit et exterminé par le Dieu notre Seigneur qui viendra juger par le feu les vivans et les morts.

Alors, en signe de malédiction, on éteignit toutes les lumières, on sonna les cloches, et l'évêque frappa plusieurs fois la terre du talon en sommant le diable de se retirer. Il prit ensuite de l'eau bénite, en jeta en l'air, sur la terre et sur les assistans, en criant à plusieurs reprises : *Discedite omnes qui operamini iniquitatem !* Fuyez vous tous qui engendrez l'iniquité ! Puis il envoya trois prêtres faire la même cérémonie dans tous les lieux de l'abbaye, en leur recommandant de ne point avoir peur. Cette recommandation n'était pas inutile, car à peine furent-ils entrés dans le dortoir des religieuses avec leur eau bénite, aspergeant